

## **L'analyse de néologismes médicaux du Moyen Âge à l'aide du corpus ChROMED**

Céline Szeceł (KU Leuven)

Dans le projet de recherche KU Leuven OT 14/047 nous étudions pourquoi certains néologismes médicaux créés au cours du Moyen Âge subsistent en français moderne, alors que d'autres disparaissent au cours de l'évolution du français. Dans Goyens & Szeceł (à par.), nous avons émis l'hypothèse que les néologismes formellement proches de l'élément latin dont ils sont issus auraient plus de chances de survivre que les créations françaises originales, à savoir les dérivés ou composés formés à partir de bases morphologiques françaises.

Notre étude sera basée sur un corpus de textes médicaux du Moyen Âge, ChROMED (CoRpus Of French Medieval MEDical texts) développé au sein du projet, comprenant aussi bien des traductions du latin que des textes immédiatement composés en français. Une version électronique et lemmatisée de ce corpus est en cours de développement en collaboration avec l'équipe du *Dictionnaire du Moyen Français* (DMF2012, ATILF).

Concrètement, nous analysons une sélection de néologismes médicaux relevés dans notre corpus selon une série de critères, aussi bien externes (comme par exemple, le succès du texte, cf. Goyens & Van Tricht 2015) qu'internes. Ces facteurs internes sont d'ordre général et d'ordre morphologique, comprenant respectivement l'identification de l'étymon du néologisme, du type de néologisme, ... ainsi que la décomposition du néologisme en base et en affixe(s), l'énumération de ses éventuelles allomorphies, l'écart formel entre le lexème et son étymon par exemple, etc. Ils servent d'ailleurs de grille d'analyse pour une base de données électronique morphologique auquel le corpus de textes numérisé sera intégré.

Cette communication a pour objectif de présenter et de résoudre deux questions soulevées lors de l'analyse réalisée à l'aide de ces critères internes.

La première question concerne l'emploi de notions problématiques, telles que celles de *base*, *racine*, *radical* et *thème* (cf. entre autres Apothéloz 2012, Amiot 2011, Roché 2010), ce que nous illustrerons à l'aide d'exemples de notre corpus. Ces notions sont très importantes pour notre étude, puisque nous en avons entre autres besoin pour identifier les familles morphologiques.

En deuxième lieu, nous nous demandons comment décomposer les néologismes en base(s), racine(s) et affixe(s). Les auteurs consultés (dont Anscombre & Leeman 1994, Amiot 2011, Zwanenburg 1992) font ce genre de décompositions de façon implicite : ils donnent des exemples, mais n'expliquent pas leur démarche. Dans notre corpus, nous avons par exemple relevé le terme *resudation*, dont l'élément *-a-* reste difficile à traiter. L'élément *-a-* fait-il partie intégrante de la base ou de la racine ou plutôt du suffixe *-tion* ? Cette dernière option nous permettrait d'interpréter les variations éventuelles *-(i)-tion*, *-(a)-tion* et *-(u)-tion* comme des allomorphies de l'affixe *-tion*.

Une fois ces questions, ainsi que certaines autres, résolues, notre étude devrait nous permettre d'isoler les critères qui jouent le rôle le plus significatif dans la survie des termes, grâce à des méthodes statistiques multivariées et de vérifier si notre hypothèse qu'une forme proche du latin a la meilleure chance de se maintenir, est correcte.

### **Bibliographie sélective**

- Amiot, D. (2011). « Paradigmes, radicaux supplétifs et constituants néoclassiques en morphologie constructionnelle », in F. Hrubaru & E. Moline (éds.), *Paradigmes en morphologie constructionnelle*. Constanta : Echinox, 21-36.
- Anscombre, J.-C. & Leeman, D. (1994.) « La dérivation des adjectifs en -ble : morphologie ou sémantique ? », in S. Lecointre & D. Leeman (éds.), *Le lexique : construire l'interprétation. Langue française* 103, 32-44.
- Apothéloz, D. (2002). *La construction du lexique français. Principes de morphologie dérivationnelle*. Paris: Ophrys.
- ChROMED : *CoRpus Of French Medieval MEDical texts*, à par. en ligne, sous la direction de Michèle Goyens, en coll. avec Céline Szeceł et Ildiko Van Tricht.
- DMF 2012 : *Dictionnaire du Moyen Français*, version 2012. ATILF CNRS - Université de Lorraine. Site internet : <[www.atilf.fr/dmf](http://www.atilf.fr/dmf)>. Dernière consultation : 01/02/2016.
- Goyens, M. (2013). « Le sort des néologismes dans la langue des sciences au Moyen Âge : une question de morphologie? ». *Neologica*, 7, 41-56.
- Goyens, M. & C. Szeceł. (À par.). « Autorité du latin et transparence constructionnelle : le sort des néologismes médiévaux dans le domaine médical », in J. Ducos & X.-L. Salvador (éds.), *Les états anciens de langues à l'heure du numérique*. Berne : Peter Lang.
- Goyens, M. & I. Van Tricht. (2015). « Albathe face à pustule : disparition versus lexicalisation des néologismes en français medieval », in C. Badiou-Monferran & T. Verjans (éds.), *Disparitions. Contributions à l'étude du changement linguistique*. Paris : Champion, 389-405.
- Roché, M. (2010). « Base, thème, radical », *Recherches Linguistiques de Vincennes* 39, 95-133.
- TLFi : *Trésor de la langue française informatisé*. Site internet : <[atilf.atilf.fr](http://atilf.atilf.fr)>. Dernière consultation : 01/02/2016.
- Zwanenburg, W. (1992). « Composition savante en moyen français », *Vox Romanica* LI, 169-177.